

—Ah ! répliqua le diable, celui qui semble ainsi me le livrer lui est très attaché. En ce moment la colère et l'ivresse l'aveuglent. Mais s'il venait à le perdre, il en aurait un profond chagrin.

Tout à coup une vieille femme, dont les vêtements annoncent la pauvreté, dont la figure pâle et maigre révèle une profonde douleur, s'arrête en face du juge et s'écrie :

—Malheur à toi ! malheur à toi ! Tu es riche, et moi je suis pauvre : tu m'as enlevé mon unique vache, qui était ma dernière ressource. Je n'avais fait aucun mal, et tu m'as réduite sans pitié à la plus affreuse misère. J'invoque la justice du ciel ; je la prie de te punir de tes iniquités ; je demande que le diable emporte ton corps et ton âme en enfer.

—Ah ! cette fois, dit le diable en se tournant vers le juge, voilà une parole sincère, un vœu du cœur. Je prends ce qui m'est si bien donné.

A ces mots, il saisit de ses deux griffes le juge par le col et disparaît avec lui.

Pages Canadiennes

HABITANTS

Habitants que ce mot est beau ; il signifie collaborateur de la divine Providence dans son œuvre de bienfaitrice de l'humanité.

St-Augustin nous a dit : *L'Agriculture est le plus noble des métiers* ; jamais phrase plus juste n'a vengé le laboureur, le paysan.

Oui ! habitants votre métier est noble, votre métier est sublime, votre métier est grand.

Vous vivez au milieu de la création, vous vivez dans l'air pur, respirant à pleins poumons la sève fécondante de la nature.

Vous êtes plus près du Créateur, car vous êtes plus intimement liés à sa plus belle et à sa plus grande créature : la terre. Vous en cherchez les secrets, vous en trouvez les mystères, vous en êtes les dompteurs infatigués et infatigables.

Que vos mains noircies sont plus belles que nos blanches mains ; que votre poitrine exposée nue aux ardeurs du soleil qui la cuivre, contient un cœur plus droit et plus vaillant que le nôtre.

De votre être entier se dégage un poème, vous êtes les chanteurs de cette sublime harmonie : le travail !

Vous êtes la race féconde, conservant

intacte la sève première, dominant la nôtre comme le pin domine dans les bois morts de nos forêts.

Depuis longtemps je vous aime, O héros du travail obscur, O soldats du courage méconnu.

Vous êtes conservateurs perpétuels des plus pures traditions, léguant, indélébiles à vos fils, les semences de la foi ; partout où l'on vous trouve, vous aimez et vous croyez, vous avez la foi sans raisonnement, sans défaillance.

Quand on vous blasphème, quand on vous méprise, je sens à l'âme, une âpre souffrance, une amère douleur.

Quand on vous dit comme d'aucuns disent en Europe : *Vous êtes des charrues croyant en Dieu*, je sens une haine pour l'insulteur, un amour plus fort pour l'insulté.

Croyez en votre Dieu, toujours, sans faiblesse, sans défaillance. C'est Lui qui donne le soleil, qui accorde la pluie qui multiplie et fait croître.

Croyez y toujours, et répondez à vos insulteurs, répondez-leur en leur jetant à pleines mains le blé qui fait le pain. Creusez votre triomphant sillon.

Ici, au Canada, domptez votre forêt vierge, sous les coups de vos haches, faites comme ont fait vos pères, comme un jour feront vos fils. Et quand affaiblis par l'âge, vous sentirez s'en aller vos forces, et que vous verrez la mort venir, vous serez, surtout alors, content d'avoir été cultivateurs.

Et la terre où vous dormirez votre dernier sommeil vous paraîtra moins pesante qu'à nous ; n'est-elle pas votre aînée, ne la connaissez-vous pas depuis longtemps cette amie de votre vie entière, cette terre que Guillaume le conquérant a, un jour, appelé sa mère.

B. DE FLANDRE.

Pour être heureux, il faut avoir
Plus de vertu que de savoir,
Plus d'amitié que de tendresse,
Plus de conduite que d'esprit,
Plus de santé que de richesse,
Plus de repos que de profit.

**

Le cœur de l'homme se découvre par la qualité de ses œuvres.

**

Il faut rire avant d'être heureux de peur de mourir avant d'avoir ri.—LABRUYÈRE.